

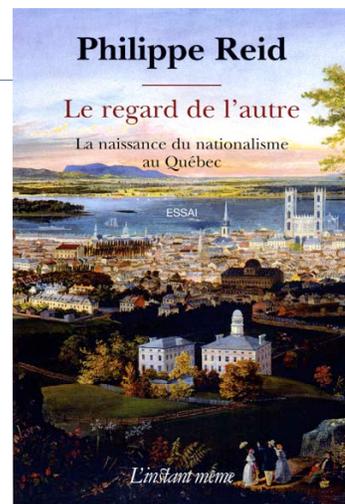
## Le regard de l'autre

### La naissance du nationalisme au Québec

un essai de

**Philippe Reid**

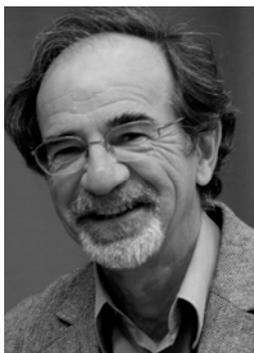
En librairie à compter du 17 juin 2008



260 pages, 27 \$  
ISBN 978-2-89502-235-0

La question de l'identité nationale et de ce qu'elle sous-tend occupe une place prépondérante dans les médias et sur la place publique, particulièrement depuis le dépôt du rapport de la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables. Ces débats, nécessaires et constructifs, soulignent cependant de façon éloquente la difficulté qu'ont les Québécois à se définir en tant que nation, notamment parce que la signification des mots *culture*, *nation*, *société* ou *peuple* varie au gré des observateurs (sociologues, anthropologues, historiens...) des phénomènes sociaux que le nationalisme met en cause. Il reste que ce vocabulaire fluctuant, sur lequel l'auteur se penche en suivant l'évolution historique, est le seul dont nous disposons pour parler entre nous de ce que nous sommes.

Dans cette perspective, le livre de Philippe Reid est essentiel à la compréhension du sentiment national : il relève dans les riches archives du journal *Le Canadien* les bases sur lesquelles s'est construite cette nation canadienne-française, et dans quelle mesure son identité même s'est forgée par le regard de l'autre : l'anglophone, l'étranger, le religieux. Philippe Reid démontre ainsi que « le nationalisme canadien-français est le reflet déformé du nationalisme de l'élite marchande écossaise de Montréal, qui a réussi à faire triompher sa vision de l'espace social. À partir de son entrée sur la scène politique, au début des années 1820, elle s'est appuyée sur un nationalisme très ethnique, centré sur le concept de race. *Nous*, Britanniques, diront ses membres, appartenons à une race supérieure, porteuse de civilisation et de progrès, face à *eux*, Français, membres d'une race inférieure, traditionaliste et rétrograde, vestige du XVII<sup>e</sup> siècle. »



**Philippe Reid** est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sociologie dirigé par Fernand Dumont. Il a enseigné pendant 34 ans au Collège François-Xavier-Garneau qui lui a attribué une mention d'honneur pour l'excellence de son travail. Il a été deux fois lauréat aux prix du ministre de l'Éducation (en 1990, pour une recherche sur la formation fondamentale, et en 2002, pour *Initiation à la perspective sociologique*).

Renseignements et entrevues : Geneviève Pigeon

Téléphone : (450) 616-7804, courriel : [genevieve\\_pigeon@videotron.ca](mailto:genevieve_pigeon@videotron.ca)